

Lettera di
Costantino Nigra a Camillo Benso di Cavour

Paris le 19 juin 1860

Particulière sans numéro

Monsieur le Comte,

Le séjour de Fontainebleau a été, pour les invités de la seconde série, on ne peut plus amusant. L'absence de l'Empereur a encore ajouté à l'entrain ordinaire de l'Impératrice. Nous avons parcouru la forêt, qui est vraiment magnifique, à pied, à cheval, en voiture. Nous avons ramé sur le petit lac du palais, nous avons même joué un carrousel, nous avons dansé, assisté au spectacle, et joué des charades. Parmi ces dernières il en est une, qui a été très applaudie et que V.E. aura quelque intérêt à apprendre. On voulait jouer une charade sur Garibaldi, mais comme le mot ne se prêtait que très difficilement, on s'est rebattu sur *Gargantua* et on a divisé la parole en trois parties, savoir: *gare*, *gant* et *tua*. La première partie a été représentée par une gare de chemin de fer un jour d'inauguration. Justement il y avait parmi les invités le ministre des travaux publics qui a fait le *speech*; de jeunes filles ont présenté des bouquets; le maire de la ville était présent, ainsi que madame la *maire*, ce dernier personnage était représenté par Mr Thouvenel habillé en femme. Le sifflement de la locomotive, la locomotive elle-même, rien ne manquait. Pour exécuter la seconde partie, l'Impératrice fit jeter un *gant* au milieu de la lice. Aussitôt plusieurs cavaliers, à cheval sur des chaises, et avec des boucliers impossibles et des queues de billard pour lances de guerre, jouèrent une espèce de tournoi fort amusant. Je me plais encore à constater que Mr Thouvenel était l'un des cavaliers. On passa alors à la troisième partie où l'on *tua* un personnage mythologique quelconque. Enfin il s'agissait de représenter le *tout*, c'est à dire *Gargantua* lui-même. L'Impératrice eut une idée sublime; elle fit mettre des lunettes à l'un des invités et lui dit: *vous serez Mr de Cavour*, qui est le Gargantua des temps modernes.

On vint me demander la permission que je m'empressai à accorder et on dressa la table devant V.E. On commença à porter du *stracchino*, puis *du parmesan*, puis de la *mortadelle* de Bologne. V.E. acceptait toujours, trouvait tout excellent et avalait tout de la meilleure grâce du monde. On porta ensuite de l'*aleatico*, que V.E. trouva délicieux; et ensuite des *oranges* de Sicile qu'elle a encore acceptés et mangés au milieu des applaudissements et des acclamations de l'assemblée. Enfin on lui a offert des *macaroni*. Mais vous avez répondu: «C'est assez pour aujourd'hui. Gardez-moi cela pour demain». Comme V.E. peut le penser la charade a été trouvée charmante et on en rit beaucoup au palais de Fontainebleau ce soir là.

Mr Thouvenel, en m'apprenant à Fontainebleau la capture de deux bâtiments garibaldiens, portant pavillon sarde, me chargea de dire à V.E. que ces expéditions continuelles, tolérées et même, au dire de nos ennemis, encouragées par le Gouvernement sarde, faisaient à ce dernier une très mauvaise position en Europe, en même temps qu'elles n'ajoutent aucune force sérieuse à l'insurrection. D'après Mr. Thouvenel, ces expéditions sont inutiles sous le rapport militaire, et très dangereuses sous le rapport politique. S.E. vous conseille à agir avec la plus grande prudence et à ne pas vous laisser forcer la main.

L'Empereur, avant de partir de Fontainebleau me confirma ce que je vous ai mandé sur le but et sur le résultat probable de son voyage à Bade. Il me répéta aussi ce que je vous avais écrit au sujet de son refus d'intervenir en faveur du Roi de Naples; et il me raconta que la reine mère était furieuse de ce que le Roi son beau-fils se fût adressé à l'Empereur, et qu'elle ne l'appelait plus qu'Altesse royale, en lui disant qu'il ne méritait plus le titre de roi après s'être humilié de la sorte. Ces détails, envoyés par Brenier, ont beaucoup amusé l'Empereur.

Agréez, Monsieur le Ministre, l'assurance des sentimens respectueux avec lesquels j'ai l'honneur d'être de V.E.

le très humble et très obéissant serviteur

C. Nigra

P.S. - V.E. s'apercevra peut-être qu'il y a des lacunes dans ces comptes rendus de Fontainebleau. Elles ne peuvent pas être remplies par écrit.